

## Gastlosen, La Jumelle (3<sup>e</sup> Pucelle), 2088 m

### Arête SW\*

Après réflexion, il semblerait bien qu'il s'agisse d'une question de rapport de grandeurs, d'acuité visuelle et d'imagination. [Vue de loin](#) et du SW, en venant du col 1910 par exemple, la *Jumelle* apparaît comme une chandelle au sommet inaccessible, un suppositoire debout aux parois verticales parfaitement lisses. Chemin faisant toutefois, lorsqu'on se rapproche de l'objectif du jour, les irrégularités de l'aiguille se manifestent et s'accroissent ; au pied de la voie, les aspérités du rocher montrent clairement une possibilité d'escalade, écartant de ce fait les appréhensions que l'on pouvait avoir au début de la marche d'approche. On ne peut en être certain, mais on imagine que les impressions doivent être très différentes pour un animal rampant de petite taille.

Un sommet à l'allure élancée est toujours attrayant pour un grimpeur. Il est difficile d'en esquisser des raisons qui aient l'approbation de tous, mais on peut certainement en citer deux, excluant d'emblée celles de nature psychologique, triviales. Peut-être est-ce dû au fait qu'une partie du plaisir de l'escalade provient, pour certains, de la sensation agréable du contrôle de ses émotions, de ses frayeurs, lesquelles ne manquent pas en de telles circonstances ; donnant ainsi l'illusion d'une puissance infantile retrouvée. Une autre source d'enchantement est bien sûr la présence de paysages harmonieux et inhabituels qui se succèdent au cours de l'ascension : ce n'est pas tous les jours que l'on est en présence d'un vide s'approfondissant et envahissant, que l'on peut contempler, suspendu dans l'air comme au sommet, un paysage merveilleux et apaisant [4]. Ces deux conditions sont réunies à l'arête SW de la *Jumelle*. On peut donc raisonnablement supputer que cet itinéraire doit être souvent fréquenté, d'autant plus qu'il s'agit d'une des voies d'envergure les plus faciles de la chaîne des Gatslosen (le guide de Clément, Gobet et Philopona [3] n'en dit mot). Notons toutefois, que le rocher est toujours bien rêche, bien adhérent (quelques rares traces d'usure) ; c'est donc maintenant qu'il faut profiter de la magnifique escalade de l'arête SW.

La course peut se poursuivre par la traversée intégrale de l'arête des Pucelles [3], sur la frontière entre les cantons du Vaud et de Fribourg. Il est plus coutumier toutefois de descendre de l'aiguille en rappel. Dans les deux cas, le retour représente une partie non négligeable de la course, demandant une préparation précise, moins désinvolte que celle que nous fîmes (nous ne décrivons pas ici la traversée des arêtes, non réalisée).

### Renseignements divers

- Auteurs : W. Diehl et F. Müller en 1936 selon [1, 3], rééquipée en 2003 selon [1].
- Difficulté :
  - 5c, selon [3],
  - AD sup [5b, 5c] selon [1].Nous n'avons pas vu où était l'unique pas déclaré de 5c, qui devait être dans L5.
- 5 longueurs (la longueur-clé est en rouge) :

L1 : 4b   L2 : 5a   L3 : 5a   **L4 : 5a..5b**   L5 : 5b..5c

La dernière longueur ne nous semble pas dépasser le 4b et n'a donc pas été signalée comme un crux de la voie. Avec 1 point d'appui, la difficulté de L4 se réduit fortement.

---

\* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](#).

- Orientation : SW.
- Rocher : calcaire gris clair.
- Carte : CN Suisse 1245.
- Dénivellation : 100 m selon [1, 3].
- Horaire : approche 40 min selon [1, 3].
- Condition particulière : éviter les jours de grand vent car celui-ci souffle bien fort sur ces arêtes.

### Équipement, matériel

- P1 (bien équipé), selon [1]; points d'assurage rapprochés (4-5 m).
- Corde 2×30 m si l'on descend en rappel dans la voie (pas toujours possible), 2×50 m s'il faut faire les rappels par *Aisha*, 2×60 m pour un rappel aisé en face SE. Casque, 10 dégaines, coinces inutiles.

### Accès routier

- Se rendre à Château-d'Oex (958 m) ; selon la provenance :
  - Martigny (471 m) → Aigle (417 m) → Col des Mosses (1445 m) → Château-d'Oex (958 m) : 64 km (dont 25 km sur autoroute), 1 h ;
  - Lausanne (374 m) —[autoroute A9]→ Vevey (374 m) —[autoroute A12]→ Bulle (771 m) → Gruyères (828 m) → Château-d'Oex (958 m) : 80 km (dont 43 km sur autoroute), 1 h 15.
- De Château-d'Oex (958 m), prendre la direction de Rougemont. Après 4 km, à la sortie de Flendruz (983 m), juste avant de traverser une ligne de chemin de fer, quitter la chaussée principale et prendre à gauche une route devenant de plus en plus étroite, mais toujours goudronnée ; elle passe par Le Crêt (1035 m), La Manche (1278 m) et finalement le Col de la Forcla (1683 m). De là, la route se poursuit jusqu'au chalet de Grosse Combe (1814 m), où l'on peut laisser la voiture (demander l'autorisation si l'on rencontre les occupants du chalet ; il semble en effet que les épars habitants de ces contrées peu fréquentées apprécient la tranquillité et il sera sage de les amadouer...).

### Approche

Depuis *Grosse Combe*, prendre un sentier montant à flanc de coteau vers le NW et conduisant au col 1840. Continuer à le suivre en direction du NNE jusqu'au col 1910 entre la *Corne Aubert* (2038 m) au N et la *Haute Combe* (2039 m) au SE. Descendre de l'autre côté du col (NE) jusqu'à hauteur du sapin isolé à l'aplomb (S) de la *Jumelle*. Suivre par la rive gauche sur 800 m le flanc SE du coteau pour rejoindre le sapin isolé (ébauches de sentier). Gravier les pentes herbeuses raides conduisant au pied de l'aiguille. Poursuivre à gauche le long de l'aiguille en zigzaguant dans l'herbe entre les rochers (un faux pas peut être dangereux) jusqu'au collet donnant sur le versant NW vertigineux. [1, 3]

Au lieu de passer par le sapin isolé, certains suivent une partie de l'arête horizontale accidentée joignant la *Corne Aubert* à la *Jumelle*, la partie proche de la *Jumelle* [5].

Départ commun avec *Aisha*, dont le nom est indiqué au pied de l'arête.

## Cheminement

Le cheminement est assez clair : la voie suit fidèlement l'arête SW et est jalonnée de points d'ancrage. Avec une corde de 50 m, on peut enchaîner L1+L2 et L3+L4 (non essayé).

L'estimation des difficultés des longueurs est indiquée par (d1/d2/d3), où d1 est celle de Clement et al. [3 ; 2008], d2 celle de C2C [1 ; 2011] et d3 la nôtre. En cas d'accord, une seule estimation est donnée.

1. (4b, courte longueur) Escalader un mur sillonné de grosses fissures, à gauche l'*Arête SW*, à droite *Aisha*. Par des rochers brisés, on atteint le relais sur un premier replat de l'arête, à l'endroit où celle-ci se redresse.
2. (5a/5a/4c, courte longueur) Escalader le mur au-dessus du relais et suivre le fil de l'arête, jusqu'au replat suivant.
3. (5a, belle longueur) Suivre l'arête ; pas variés sur un beau calcaire compact aux prises franches.
4. (5a/5b/4c avec 1 p.a.) Un court pas plus difficile juste après le relais puis des gradins. Relais au pied du gendarme de l'arête SW, sans vue sur L5 qui se trouve derrière (NE) le gendarme.
5. (5c/5b avec 1 p.a./4b) Contourner par la droite le gendarme au-dessus de R4 et remonter un court mur qui conduit au sommet.

## Descente

Si l'on ne poursuit pas la course par la traversée de l'arête des Pucelles [3] (non réalisée), la descente se fait en rappel et il y a plusieurs possibilités, dont la meilleure dépendra des conditions météorologiques (importance et orientation du vent en particulier), de la présence d'autres cordées dans les voies et de la longueur de la corde. L'anneau du sommet risque de bloquer la corde lors de son rappel (frottement sur un angle de rocher), mieux vaut sans doute utiliser le relais chaîné.

- Par l'*Arête W* (5 rappels, une corde de  $2 \times 30$  m devrait suffire, non réalisé). On prend les relais de la voie qui suit l'arête W de la Jumelle. Cette formule peut être sensible au vent passant par le col W, qui ne devra donc pas être trop fort.
- Par *Aisha* et *Transsibérien* (3 rappels, une corde de  $2 \times 50$  m suffit). Le 1<sup>er</sup> rappel rejoint le R3' d'*Aisha* en passant dans le dièdre-cheminée de sa quatrième longueur (petit pendule à gauche en fin de descente pour atteindre le relais). Le 2<sup>e</sup> rappel se fait dans la face SE jusqu'au R1'' suspendu de *Transsibérien*. Le 3<sup>e</sup> rappel ramène au pied de l'aiguille.
- Dans les parois verticales de la face SE (60 m ? ou 50 m avec guidage par dégaines) : délicat ou problématique. Le 1<sup>er</sup> rappel est  $< 50$  m mais requiert un léger pendule à gauche pour rejoindre un relais au-dessus d'un petit pilastre (le R2'' de *Transsibérien*). Pour aller jusqu'en bas, le 2<sup>e</sup> rappel requiert une corde de 60 m ? (50 m ne suffisent pas et il est pratiquement impossible de rejoindre un relais intermédiaire et suspendu – le R1'' de *Transsibérien* – trop à gauche pour un pendule qui entraîne des frictions inappropriées pour la corde).

Avec une corde de 50 m, on peut guider le 2<sup>e</sup> rappel par des dégaines dans la ligne de la voie *Transsibérien* qui descend à gauche (W) (mais c'est alors plus délicat pour le second, envisagé mais non réalisé), jusqu'à un relais suspendu (le R1'' de *Transsibérien*). Un dernier et 3<sup>e</sup> rappel permet alors de rejoindre le pied de l'aiguille.

## Rédaction et réalisation

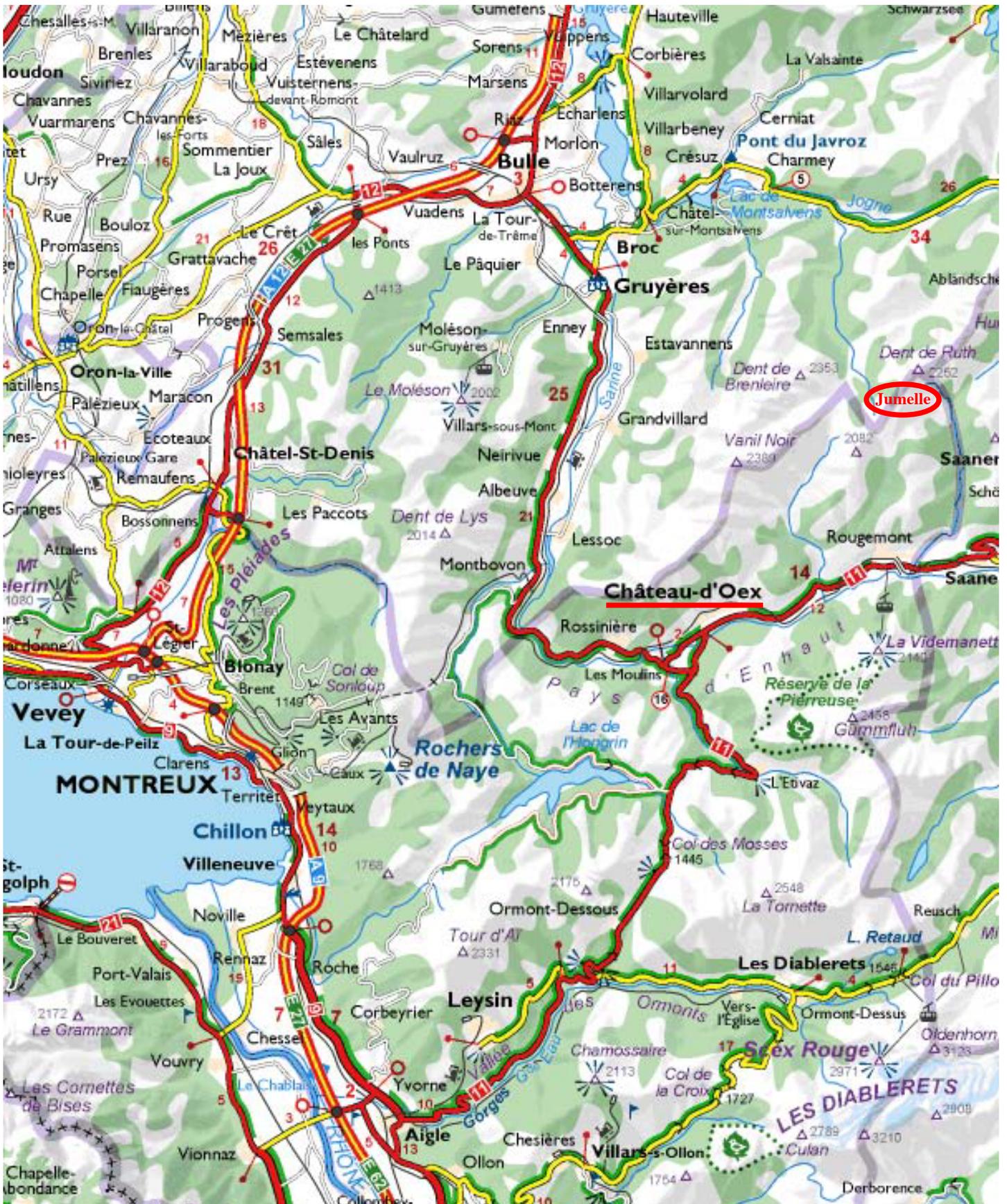
- Rédaction : J. Ch. Gilbert ([Jean-Charles.Gilbert@inria.fr](mailto:Jean-Charles.Gilbert@inria.fr)) en septembre 2011 (dernière mise à jour le 28 mars 2018).
- Réalisation : avec Marie Gilbert, le mercredi 31 août 2011 ; un fort vent rendait les rappels dans l'arête SW trop aventureux ; il y avait une autre cordée dans la voie, Pascal et Rita, que nous tenons à remercier chaleureusement ici pour nous avoir tiré d'un mauvais pas dans la descente en rappel en face SE (à éviter), avec une délicatesse et une gentillesse qui nous ont beaucoup touchés ; il est alors tentant de rappeler que, dans la tradition populaire de la religion catholique, *sainte Rita* est l'avocate des causes désespérées...

## Références

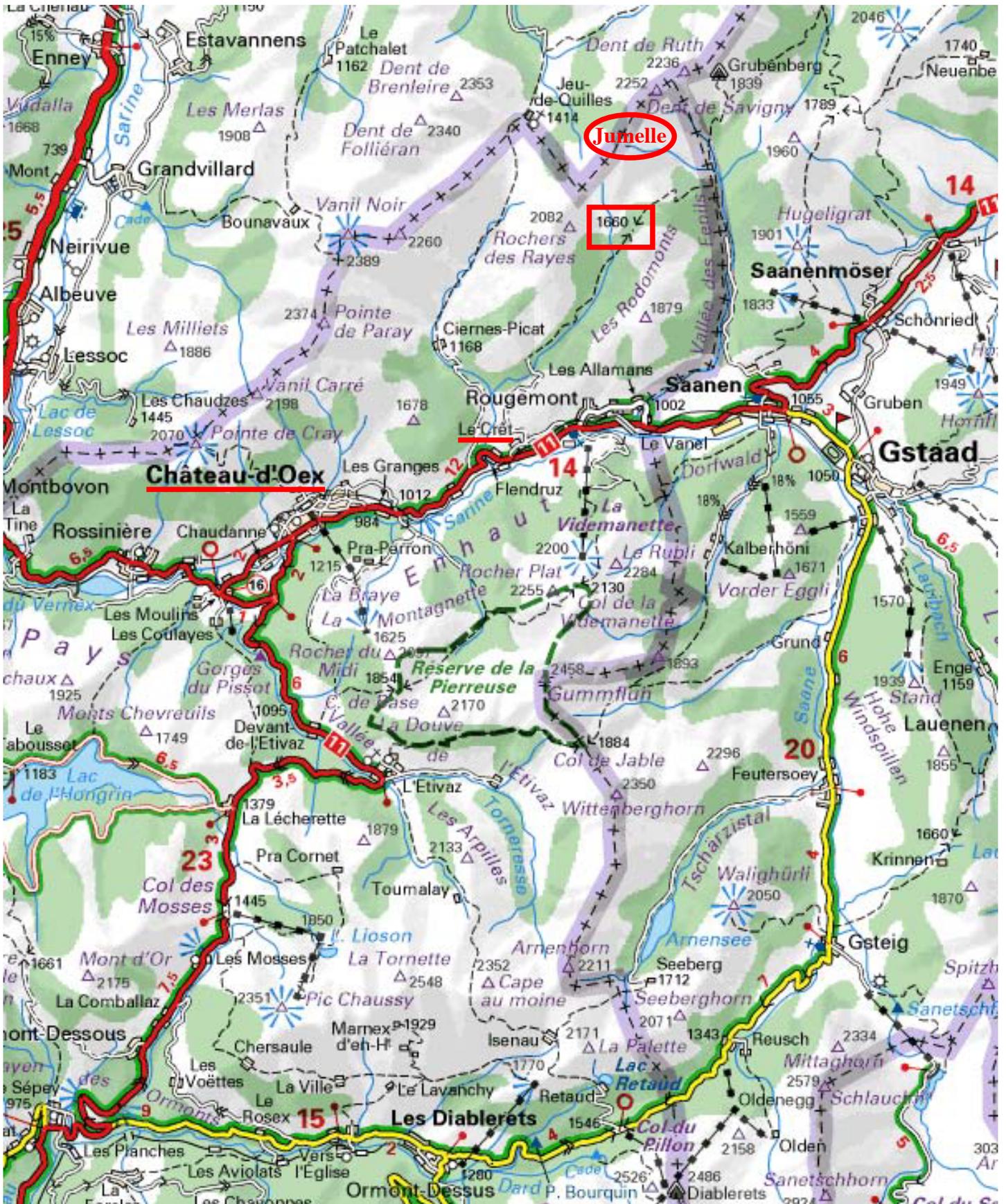
- [1] Camp to Camp (2011). [La Jumelle \(3ème Pucelle\) : Arête SW](#). Internet. [1](#), [2](#), [3](#)
- [2] Christel Brun (2011). [Gastlosen - La Jumelle \(3e Pucelle\)](#). Blog.
- [3] L.-H. Clement, P. Gobet, C. Philopona (2008). *Gastlosen.ch*. Edigast. [1](#), [2](#), [3](#)
- [4] S. Goël (2015). Fragments du paradis. [Documentaire](#). [1](#)
- [5] Dimitri Vernay (2009). [La Pucelle n'était pas si farouche \(30.10.2009\)](#). Near and Far (Forum). [2](#)



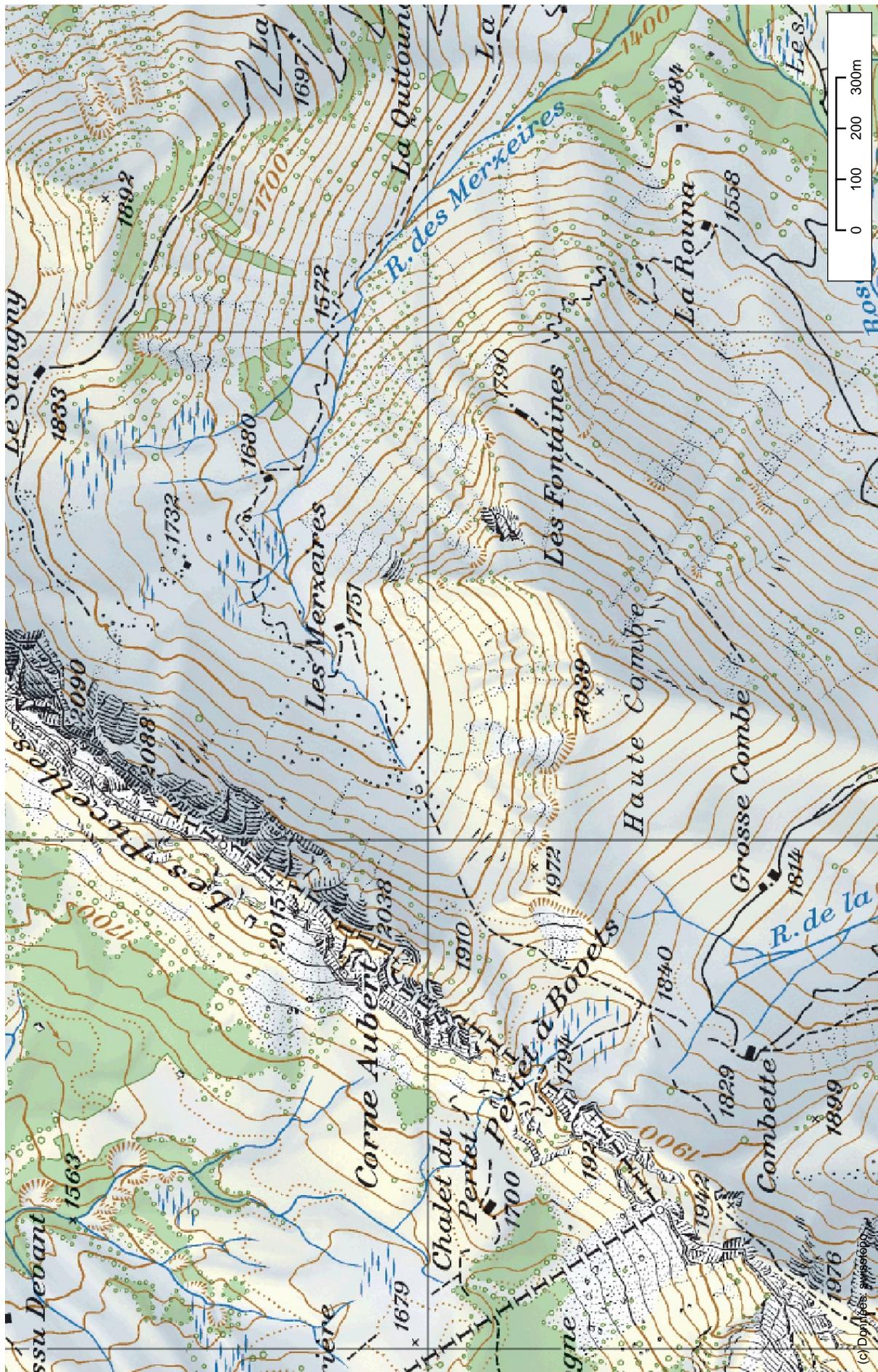
Face SE de la *Jumelle*, vue depuis le col 1910 – L'arête SW est celle de gauche  
(photo prise le 31 août 2011)



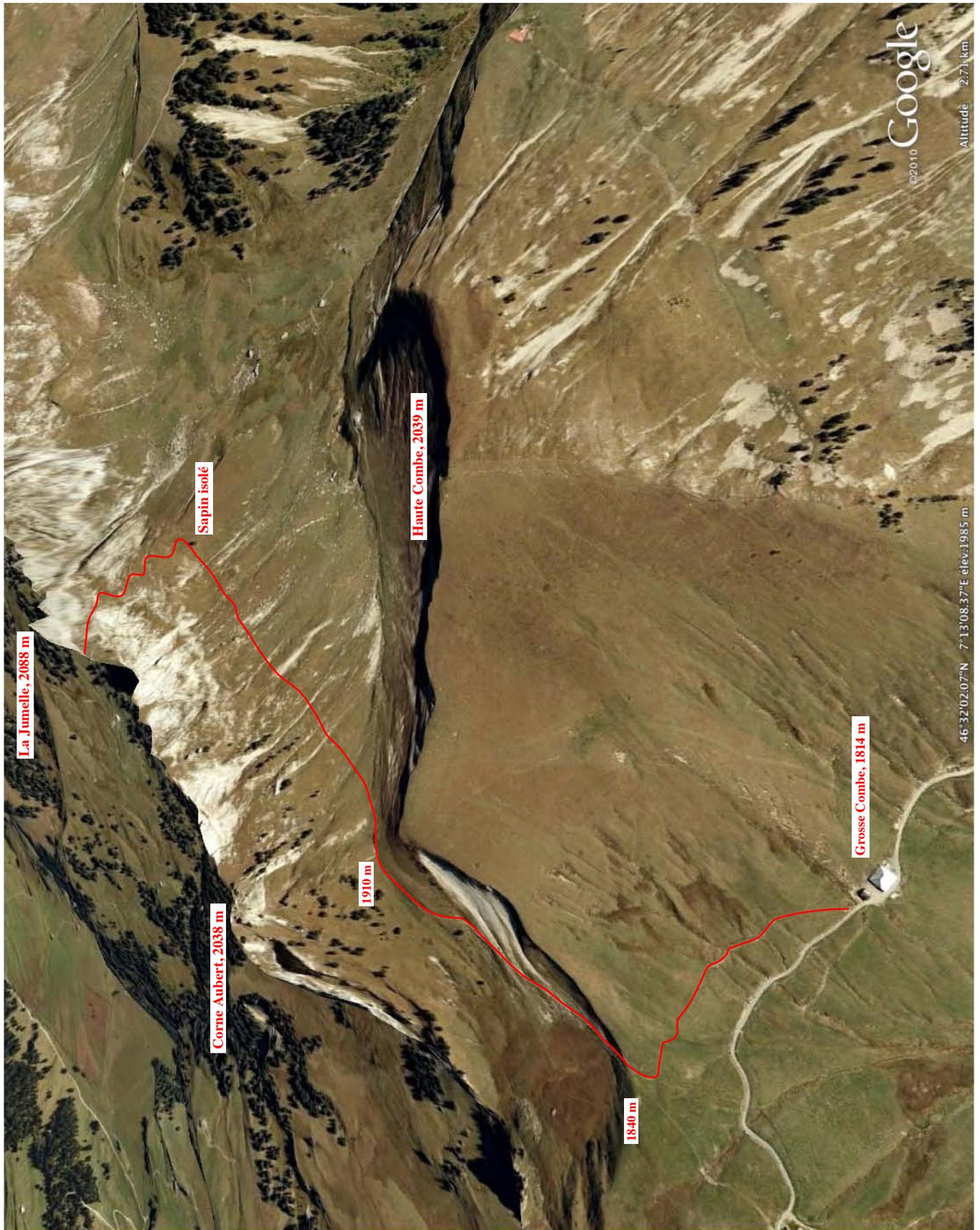
Gastlosen - La Jumelle - Accès I: passage par Château-d'Oex, si l'on vient de l'W (ViaMichelin)



Gastlosen - La Jumelle - Accès II: se parquer à Grosse Combe, au-dessus du col de la Forcla (coté ici à 1660 m)  
(ViaMichelin)



La Jumelle - Arête SW - Approche I (carte nationale suisse)



La Jumelle - Arête SW - Approche II  
(Google Earth 3D - vue orientée vers le N)



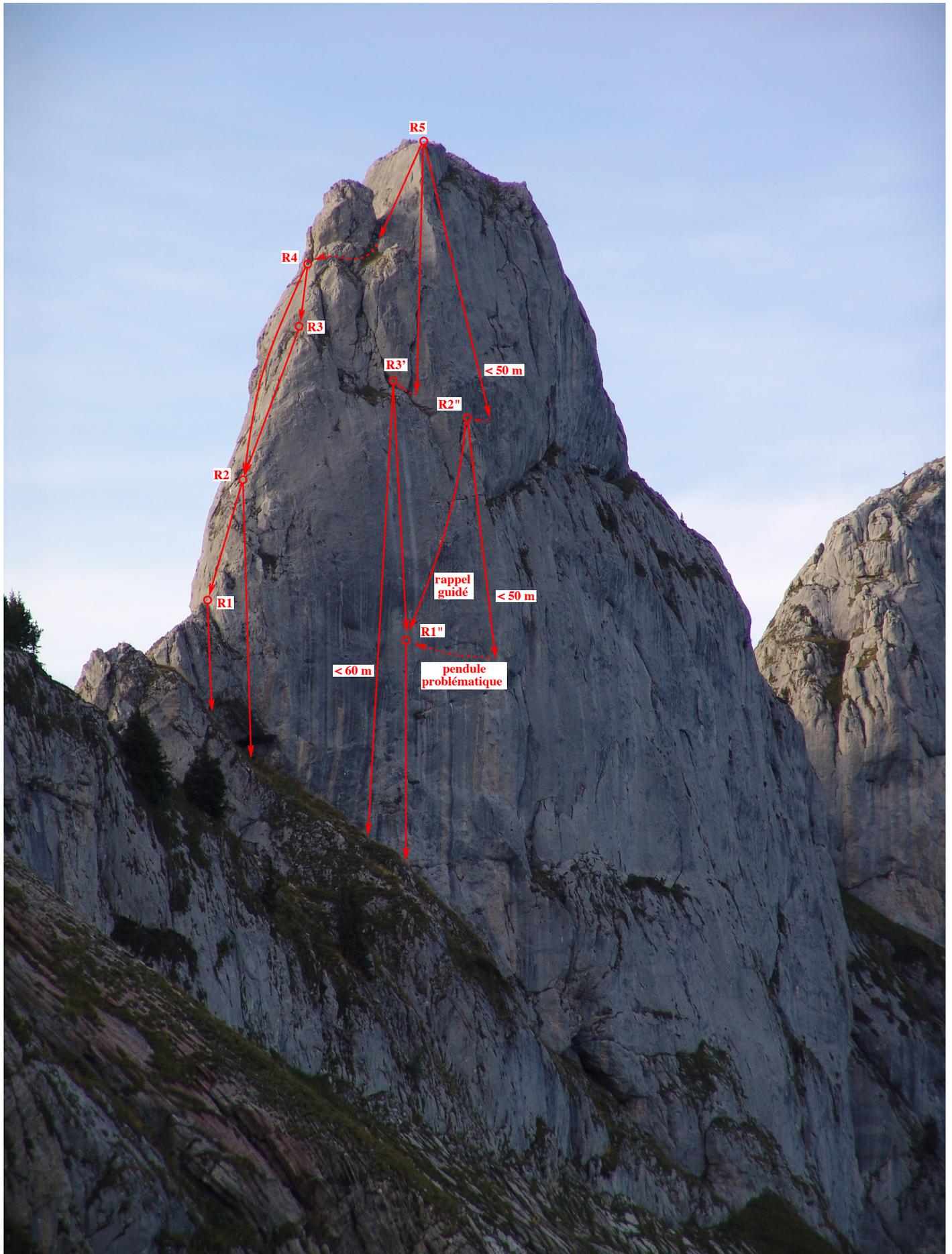
La Jumelle - *Arête SW* - Une L2 (5a) plus verticale  
(photo prise le 31 août 2011)



La Jumelle - *Arête SW* - Dans L3 (5a) : à la recherche de prise de main en appui sur le seul pied droit  
(photo prise le 31 août 2011)



La Jumelle - *Arête SW* - L5 (5b..5c) : courte et dans un cadre vertigineux  
(photo prise le 31 août 2011)



La Jumelle – Quelques possibilités de rappels (mieux vaut éviter R2'' avec un corde de longueur  $\leq 50$  m)